

Lyon le 24 février 1894

Article 2 N° 489 Génie Place de Lyon

Rapport du Lieutenant Colonel Vieillard Chef du Génie, (tendant à obtenir une allocation de 500 francs pour réparer la toiture du parados du Fort de Bron, détériorée par cas de force majeure).

Le chef du génie à l'honneur de demander qu'il soit alloué à la place de Lyon, au titre de l'exercice 1894, un crédit de 500 francs, pour réparer la toiture du Fort de Bron détériorée par cas de force majeure dans les conditions suivantes :

Le 10 février dernier, un mulêt du 14^{ème} escadron du train des équipages, employé au mouvement du matériel de l'artillerie au fort de Bron, s'est échappé de l'écurie du cavalier pendant que son conducteur le dégarnissait, et grimpant sur le talus du parados, est parvenu jusqu'à la toiture en tuiles qui le recouvre et l'a parcouru au galop à deux reprises sur toute sa longueur, environ 150m avant qu'on ait pu l'atteindre. Les dégâts sont considérables : 3000 tuiles environ ont été brisées et on devra faire des réparations en recherche sur une surface d'environ 600 mètres carrés.

Il ressort du rapport du chef d'escadron commandant l'artillerie de la rive gauche du Rhône dont copie est ci-jointe qu'il n'y a pas de la faute du conducteur et que ce dernier a fait tout son possible pour rattraper immédiatement l'animal.

On se trouve donc en présence d'un cas de force majeure, et le chef du Génie demande que en raison de l'importance de la dépense qui ne permet pas de l'imputer aux fonds restreints des réparations et entretiens, il soit alloué à la place de Lyon, au titre de l'exercice 1894, la somme de 500 francs à laquelle d'après l'état estimatif ci-joint, s'élève le montant des réparations à effectuer à la toiture du parados du fort de Bron.

Conclusions :

En 1894 le fort était occupé par le 14^{ème} Escadron du train.

Qu'il y avait des écuries au fort de Bron.

Que les bâtiments de la cour des parados étaient recouverts par des tuiles.

Que les bâtiments avaient une distance de 150 m environ.

Que les mulets peuvent courir au galop avec beaucoup d'équilibre.

Que le chef du génie est sympa avec son soldat qui méritait la prison.

Que l'artillerie était en place.

Que le Lieutenant Colonel Vieillard était le chef du génie en 1894.